



L'exercice de la traduction a toujours joué un rôle important dans le développement du savoir humain. C'est pourquoi nous avons jugé intéressant d'étudier les traductions vers les langues française et espagnole des contes d'Edgar Allan Poe. Le but de cet article est l'étude de la cohésion temporelle dans une perspective cognitive dans trois contes d'Edgar Allan Poe : *Berenice*, *The Oval Portrait*, et *The Masque of the Red Death*, en partant du texte original anglais et en comparant les traductions vers les deux textes cibles. Nous aborderons donc le thème des marqueurs temporels, et plus concrètement, des marqueurs *still*, *again* et *then* qui nous ont semblé les plus intéressants dans notre optique traductrice. Nous partons de l'idée que ces marqueurs sont polysémiques et qu'ils ont un sens prototypique qui est temporel. À cette valeur centrale s'ajoutent d'autres valeurs que nous dénommerons périphériques (la focalisation, la conséquence, l'intensification). Cette caractéristique polysémique du marqueur induit fréquemment le traducteur à une interprétation erronée.

MOTS-CLÉS : *traduction, analyse du discours, cohésion textuelle, marqueurs temporels.*

Aspects discursifs dans les contes d'Edgar Allan Poe et leurs traductions en français et en espagnol

Discursive aspects of Edgar Allan Poe's Tales and their translations in French and Spanish

*It is known that the translation exercise has always been important in the development of the human knowledge. That is why we have considered interesting to analyse the French and Spanish translations of Edgar Allan Poe's Tales. The aim of this contribution is the study of temporal cohesion in a cognitive approach. We have chosen three Tales of Edar Allan Poe: *Berenice*, *The Oval Portrait*, and *The Masque of the Red Death*. In a first step we'll find the three markers *still*, *again* and *then* among the three Tales and in a second step we will compare the translations (French and Spanish) of these markers with the original text. We think that these markers are polysemous and that they have a prototypic sense which is temporal and outlying senses like focalization, consequence or intensification. This polysemous characteristic provokes sometimes confusion among the translators.*

KEY WORDS: *translation, discourse analysis, textual cohesion, temporal markers.*

NOELIA MICÓ ROMERO
Universitat de València



INTRODUCTION

66

L'objectif de ce travail est l'analyse des *marqueurs temporels*¹ suivants: *still*, *again* et *then*, dans les trois contes d'Edgar Allan Poe: *Berenice* (1835), *The Masque of the red Death* (1841) et *The Oval Portrait* (1842) ainsi que leurs traductions vers la langue française (par Charles Baudelaire) et vers l'espagnol (par Julio Cortázar). Dans un premier temps, nous aborderons la notion de *temporalité*, dans un second temps, nous présenterons notre perspective d'analyse. En effet, nous nous situons dans le courant de la *linguistique cognitive* qui conçoit les mots *polysémiques* en tant que *catégories radiales* dans lesquelles nous pouvons distinguer un *sens prototypique* et des *sens périphériques* qui s'éloignent de la temporalité pour acquérir d'autres *valeurs* (notamment *argumentatives*). Finalement, nous présenterons les usages les plus intéressants des marqueurs *still*, *again* et *then*, que nous recueillons dans notre corpus d'exemples, pour pouvoir, de la sorte, analyser les différentes traductions vers le français et l'espagnol. De notre analyse, nous pouvons avancer que les traducteurs vers le français et l'espagnol ont parfois omis de traduire certains marqueurs. Notre analyse essaiera de comprendre le pourquoi de ces omissions.

HYPOTHÈSE

L'hypothèse que nous avançons est que les traducteurs, se trouvant parfois face à des cas ambigus en ce qui concerne les marqueurs temporels, objets de notre étude, décident dans certains cas de ne pas les traduire. En effet, ces marqueurs polysémiques acquièrent des valeurs

que nous dénommerons *périphériques* (focalisation, argumentation) et qui s'éloignent de leur valeur *temporelle* prototypique. Pour éviter toute confusion, une option facile est d'omettre ces marqueurs dans la traduction.

CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Notion de temporalité

Notre étude a pour base des contes ou récits courts. D'une part nous suivons la linguistique cognitive pour expliquer les notions de *prototypicalité* et de *périphérique* et d'autre part, nous nous situons dans une perspective *textuelle* et *discursive* car les traducteurs se confrontent à des textes originaux qu'ils doivent interpréter correctement. Dans ce sens, un *texte*, pour qu'il soit considéré comme tel, doit constituer un *tout homogène*. Il a donc besoin non seulement de marques de *cohésion* comme la *référence*, la *deixis*, la *connexion* et la *temporalité*, mais aussi de marques de *cohérence* comme la *progression thématique*. De tous les aspects cités, celui qui nous intéresse le plus est celui de la *temporalité*, car cette notion joue un rôle important dans la *localisation interne* du discours ainsi que dans la *contextualisation*. D'un côté, nous entendons par *localisation interne*, la notion de *temps* qui va garantir un agencement correct des énoncés les uns par rapport aux autres sur la ligne du temps. D'un autre côté, un des principaux axes sur lequel se construit le sens sont les *contextualisations spatiales* et *temporelles*, dans la mesure où elles représentent un *continuum* sur le quel viennent se situer les événements. Dans ce sens, les *marqueurs temporels* jouent un rôle important car ils garantissent l'agencement correct des énoncés dans un récit.

La *temporalité* se traduit dans le texte à l'aide des temps verbaux, des circonstants temporels

¹ Nous avons déjà traité les marqueurs temporels dans Micó ROMERO, N., 2002 y 2005.

(i.e. en 1918), des *déictiques* (i.e. aujourd'hui, demain, etc.), des *organiseurs du discours* (i.e. en premier lieu, en deuxième lieu, etc.), de la *syntaxe temporelle*, mais surtout à travers des *marqueurs temporels* (i.e. encore, alors), objets de notre étude.

*La notion de catégorie radiale de la linguistique cognitive*²

Comme nous l'avons déjà dit *supra*, la linguistique cognitive peut nous fournir le cadre théorique qui explique les différentes valeurs de ces marqueurs. En effet, la *linguistique cognitive* considère les mots *polysémiques* en tant que *catégories radiales*. C'est pourquoi, les *marqueurs temporels* possèdent une structure interne qui contient une constellation de sens. Ces valeurs se retrouveront dans une certaine mesure dans les traductions. Par exemple, le marqueur temporel anglais *then*, peut être considéré comme polysémique. Autrement dit, il possède une structure radiale qui comprend des usages prototypiques comme celui de *succession temporelle* (les événements se succèdent les uns après les autres) que nous appellerons *valeurs centrales* et d'autres plus *périphériques*, ou moins prototypiques comme la *conséquence*.

MATÉRIEL UTILISÉ

Nous avons choisi trois contes d'Edgar Allan Poe car nous pensons que c'est un auteur très important de la littérature anglophone du XIX^e siècle. Il a été un des grands écrivains de la nouvelle et s'inscrit dans le courant romantique américain. Il a eu une grande

influence non seulement sur les écrivains américains tels que Mark Twain, Herman Melville, Ambrose Bierce, Ray Bradbury, et Howard Phillips Lovecraft, mais aussi sur les écrivains français tels que Charles Baudelaire —qui a traduit cinq œuvres de Poe— Victor Hugo, le comte de Lautréamont, Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud, Paul Valéry, Marcel Proust, Guy de Maupassant et Jules Verne. En Espagne, il a eu une grande répercussion sur Pío Baroja et Vicente Blasco Ibáñez par exemple. En Amérique Latine, il a reçu une grande admiration de la part d'auteurs tels que Rubén Darío, Horacio Quiroga, Jorge Luis Borges y Julio Cortázar qui a traduit aussi quelques œuvres de Poe. Celui-ci eut aussi beaucoup de succès auprès des écrivains russes, suédois et grecs.

Les traducteurs des contes que nous avons choisis pour notre travail sont Charles Baudelaire pour la version française et Julio Cortázar pour la version espagnole. Les contes que nous avons sélectionnés sont les suivants : *Berenice* (1835), *The Masque of the Red Death* (1841) et *The Oval Portrait* (1842), ainsi que leurs traductions vers le français et l'espagnol. La fréquence d'apparition des marqueurs *then*, *still* et *again* a déterminé le choix de ces œuvres. De même ces marqueurs temporels ont été sélectionnés car nous avons observé qu'ils présentaient des cas d'anomalies dans le sens où ils se déviaient de leur valeur centrale, la temporalité, pour acquérir de nouvelles valeurs plus périphériques.

Pour notre commentaire, nous avons choisi les exemples les plus significatifs. Ceux-ci apparaîtront toujours dans le même ordre: d'abord en anglais puisque c'est la langue de départ, ensuite en français et finalement en espagnol.

² Nous ne pouvons pas nous attarder sur cette notion clé de la sémantique cognitive, et nous renvoyons les lecteurs à Cuenca, M. J. & Hilferty, J. (1999), Kleiber, G. (1990), et Langacker, R-W. (1987).





TABLEAU I

68

Traductions		Valeurs de <i>still</i> ^a	
		Temporel indiquant la durée	Intensifieur
FRANÇAIS ^b	<i>Encore</i>	B ^c 23	B 25, B 25, B 25,
	<i>Toujours</i>	B 24, B 24, B 24,	
Total	7	4	3
ESPAGNOL ^d	Aún	B 23, B 25, B 25, B 25,	
	<i>Seguir + adjectif</i>		B 24, B 24,
	<i>Mantener + substantif</i>		B 24,
Total	7	4	3

^a Dans tous les tableaux, les valeurs des marqueurs en anglais sont tirées du dictionnaire unilingue anglais (2011) *Collins English Dictionary*. London : Harper Collins Publishers.

^b Dans tous les tableaux, les valeurs des marqueurs en français sont tirées de Franckel, J. J. (1989). *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Ginebra/Paris: Librairie Droz.

^c Dans tous les tableaux, les abréviations MR, B et PO correspondent respectivement aux trois titres d'Edgar Allan Poe que nous allons étudier dans cet article, à savoir *The Masque of the red Death*, *Berenice* et *The Oval Portrait*. Le chiffre qui suit correspond au numéro de l'exemple dans notre corpus.

^d Dans tous les tableaux, les valeurs des marqueurs en espagnol sont tirées de Bosque, I. & Demonte, V. (2000 [1999]). *Gramática descriptiva de la lengua española*, vol I: Sintaxis básica de las clases de palabras. Madrid: Espasa Calpe.

LE MARQUEUR *STILL*

Tableau récapitulatif des valeurs de still dans notre corpus [Tableau I]

Étude de cas : le marqueur still

Dans le corpus d'exemples que nous avons recueilli, le marqueur *still* est temporel et exprime la *durée*. Dans la version française, ce marqueur est traduit ou bien par *encore* ou bien par *toujours* (ayant pour valeur la permanence dans le temps). Dans la version espagnole, il est traduit par le marqueur *aún* qui exprime aussi la durée ou bien, comme c'est le cas de l'exemple choisi, par la périphrase verbale (*seguir + adjectif*) ou encore par le sémantème verbal (*mantener + substantif*). En français, nous avons aussi trouvé trois exemples où le marqueur fonctionne comme marqueur d'intensité du parti-

cipe tandis qu'en anglais, il porte sur le temps fini/conjugué à la forme personnelle.

1.a³. And the evening closed in upon me thus—and then the darkness came, and tarried, and went —and the day again dawned —and the mists of a second night were now gathering around —and *still* I sat motionless in that solitary room; and *still* I sat buried in meditation, and *still* the phantasm of the teeth maintained its terrible ascendancy as, with the most vivid hideous distinctness, it floated about amid the changing lights and shadows of the chamber. (B 24, p. 6)⁴

³ Le chiffre correspond au numéro de cet exemple dans notre article. Les lettres a, b et c correspondent respectivement à la version anglaise, la version française et la version espagnole.

⁴ Comme nous avons dit supra, les abréviations MR, B et PO correspondent respectivement aux trois titres

TABLEAU 2

Traductions		Valeurs de <i>again</i>
		Temporel indiquant l'itération
FRAN- ÇAIS	<i>De nouveau</i>	MR 17, PO 19
	<i>Encore</i>	PO 20
	Nouveau	PO 21
	Sans traduction	MR 18, PO 22
Total	6	6
ESPA- GNOL	De nuevo	PO 19, PO 22
	<i>Otra vez</i>	MR 17
	<i>Aún</i>	PO 20
	<i>Nuevo</i>	PO 21
	<i>Sans traduction</i>	MR 18
Total	6	6

1.b. Et le soir descendit ainsi sur moi, — et les ténèbres vinrent, s'installèrent, et puis s'en allèrent, — et un jour nouveau parut, — et les brumes d'une seconde nuit s'amoncelèrent autour de moi, — et *toujours* je restais immobile dans cette chambre solitaire, — *toujours* assis, *toujours* enseveli dans ma méditation, — et *toujours* le fantôme des dents maintenant son influence terrible, au point qu'avec la plus vivante et la plus hideuse netteté il flottait çà et là à travers la lumière et les ombres changeantes de la chambre. (B 24, p. 8).

1.c. Y la tarde cayó sobre mí, y vino la oscuridad, duró y se fue, y amaneció el nuevo día, y las brumas de una segunda noche se acumularon y yo *seguía* inmóvil, sentado en

d'Edgar Allan Poe, à savoir *The Masque of the red Death*, *Berénice* et *The Oval Portrait*. Le chiffre qui suit correspond au numéro de l'exemple dans notre corpus. Et finalement, la page du conte d'où provient cet exemple.

aquel aposento solitario; y *seguí* sumido en la meditación, y el fantasma de los dientes *mantenia* su terrible ascendiente como si, con la claridad más viva y más espantosa, flotara entre las cambiantes luces y sombras del recinto. (B 24, p.6)



Maintenant voyons le cas où le marqueur *still* indique l'intensité et la continuité.

2.a. (...) of a disfigured body enshrouded, yet *still* breathing, *still* palpitating, *still* alive! (B 22, p. 7)

2.b. (...) d'un corps défiguré, dépouillé de son linceul, mais respirant *encore*, — palpitant *encore*, — *encore* vivant ! (B 22, p. 11)

2.c. (...) y su voz cobró un tono espeluznante, nítido, cuando me habló, susurrando, de una tumba violada, de un cadáver desfigurado, sin mortaja y que *aún* respiraba, *aún* palpitaba, *aún* vivía. (B 22, p. 7)

Nous pouvons observer que le marqueur *still* se dévie de sa valeur centrale (*temporelle*) et acquiert une valeur périphérique (*intensifieur*) : le corps respire, palpite et finalement vit encore. Il s'agit d'une intensification en gradation ascendante.

Le marqueur *still* est le moins enrichissant, car il ne présente pas de cas ambigus. Il peut indiquer la valeur *temporelle de durée* ou comme *intensifieur* d'un adjectif et il est traduit dans toutes les occurrences trouvées dans notre corpus, par *encore* et *toujours* pour la version française et par *aún* (duratif), par *Seguir + adjectif* et par *Mantener + substantif* pour la version espagnole.

LE MARQUEUR *AGAIN*

Tableau récapitulatif des valeurs de again dans notre corpus [Tableau 2]

Étude de cas du marqueur *again*



Dans les trois textes étudiés, nous avons relevé six exemples qui contiennent le marqueur *again*, et tous indiquent l'*itération*. En ce qui concerne les traductions, nous avons pu observer que pour la version française, on a traduit *again* par *de nouveau*, par *encore* (indiquant tous deux l'*itération*) ou par l'adjectif *nouveau* qui exprime aussi la répétition. Dans la traduction espagnole, le marqueur *again* a été traduit le plus souvent par *de nuevo* ou par *otra vez* qui indiquent aussi l'*itération*.

3.a. In a very few moments I *again* looked fixedly at the painting. (PO, p. 2)

3.b. Au bout de quelques instants, je regardai *de nouveau* la peinture fixement. (PO, p. 2)

3.c. Al cabo de algunos momentos, miré *de nuevo* el lienzo fijamente. (PO, p. 2)

Dans l'exemple qui suit, le marqueur *again* a été restitué par le marqueur *aún* qui, dans aucun cas ne peut exprimer l'*itération*. En effet, il indique plutôt la *durée* dans le temps.

4.a. And when many weeks had passed, and but little remained to do, save one brush upon the mouth and one tint upon the eye, the spirit of the lady *again* flickered up as the flame within the socket of the lamp. (PO 17, p. 3)

4.b. Et quand bien des semaines furent passées et qu'il ne restait plus que peu de chose à faire, rien qu'une touche sur la bouche et un glacis sur l'oeil, l'esprit de la dame palpita *encore* comme la flamme dans le bec d'une lampe. (PO 17, p. 4)

4.c. Y cuando muchas semanas hubieron transcurrido, y no restaba por hacer más que una cosa muy pequeña, sólo dar un toque sobre la boca y otro sobre los ojos, el alma de la dama palpitó *aún*, como la llama de una lámpara que está próxima a extinguirse. (PO 17, p. 3)

Nous proposons la traduction suivante :

Y cuando muchas semanas hubieron transcurrido, y no restaba por hacer más que una cosa muy pequeña, sólo dar un toque sobre la boca y otro sobre los ojos, el alma de la dama palpitó *una vez más*, como la llama de una lámpara que está próxima a extinguirse.

Une conjecture qui pourrait être faite serait que Julio Cortázar a élaboré sa traduction à partir du texte français et qu'il aurait traduit par mégarde ce marqueur *encore* par *aún* (qui serait la valeur prototypique de ce marqueur, à savoir la valeur temporelle de durée) plutôt que par *una vez más* (valeur plus périphérique).

En outre, dans la traduction, ce marqueur *again* a été omis à deux reprises contre une seule omission pour le texte espagnol.

5.a. He made his way uninterruptedly, but with the same solemn and measured step which had distinguished him from the first, through the blue chamber to the purple — through the purple to the green — through the green to the orange — through this *again* to the white — and even thence to the violet, ere a decided movement had been made to arrest him. (MR 18, p. 5)

5.b. Il continua sa route sans interruption, de ce même pas solennel et mesuré qui l'avait tout d'abord caractérisé, de la chambre bleue à la chambre pourpre, — de la chambre pourpre à la chambre verte, — de la verte à l'orange, — de celle-ci [*à nouveau*]⁵ à la blanche, — et de celle-là à la violette, avant qu'on eût fait un mouvement décisif pour l'arrêter. (MR 18, p. 6)

5.c. Siguió andando ininterrumpidamente pero con el mismo y solemne paso que desde el principio lo había distinguido. Y de la cámara azul pasó la púrpura, de la púrpura

⁵ Les mots entre crochets sont à nous.

a la verde, de la verde a la anaranjada, desde ésta [otra vez]⁶ a la blanca y de allí, a la violeta antes de que nadie se hubiera decidido a detenerlo. (MR 18, p. 5)

On pourrait penser que les traducteurs français et espagnol ont décidé d'omettre ce marqueur, ils n'ont probablement pas su déceler que dans le texte original, l'auteur fait retomber l'itération sur le fait de changer de chambre. Ils ont interprété que cette répétition concernait la couleur de la chambre. Or la chambre de couleur blanche n'a pas encore été mentionnée, et les traducteurs ont décidé de ne pas traduire le marqueur.

Dans l'exemple 6, le traducteur français a décidé d'omettre le marqueur *again* qui indique l'itération et a choisi de restituer ce marqueur par deux propositions juxtaposées. En revanche, le traducteur espagnol a bien traduit *again* par *de nuevo* qui indique également l'itération.

6.a. I found myself sitting in the library, and *again* sitting there alone. (B 22, p. 7)

6.b. Je me retrouvai dans la bibliothèque ; j'étais assis, j'étais seul. (B 22, p. 10)

6.c. Me encontré sentado en la biblioteca y *de nuevo* solo. (B 22, p. 7)

Pour la version française, nous proposons la traduction suivante : « Je me retrouvai *assis* dans la bibliothèque ; et *une fois de plus*, j'étais seul ».

On observe donc que le marqueur *again* pose certains problèmes aux traducteurs. Dans notre corpus d'exemples, nous n'avons trouvé qu'une seule valeur, celle d'*itération*. Il s'est traduit vers le français tantôt par *de nouveau*, tantôt par *encore*. En espagnol, il a été traduit par *luego* ou par *entonces*.

⁶ Les mots entre crochets sont à nous.

LE MARQUEUR THEN

Tableau récapitulatif des valeurs du marqueur then dans notre corpus [tableau 3]



Étude de cas du marqueur then

Voyons le premier exemple qui traduit la succession temporelle.

7.a. There were sharp pains, and sudden dizziness, and *then* profuse bleeding at the pores, with dissolution. (MR 1, p. 1)

7.b. C'étaient des douleurs aiguës, un vertige soudain, et *puis* un suintement abondant par les pores, et la dissolution de l'être. (MR 1, p. 1)

7.c. Comenzaba con agudos dolores, un vértigo repentino, y luego los poros sangraban y sobrevenia la muerte. (MR 1, p. 1)

Dans cet exemple, nous pouvons observer que la succession temporelle est traduite en français par *puis* et en espagnol par *luego*. Voyons quel est l'éventail de valeurs que ces marqueurs peuvent exprimer en français et en espagnol.

Valeurs de *puis* et de *luego* [tableau 4]

Puis et *luego* possèdent les mêmes valeurs de succession dans le temps et dans l'espace ainsi que celle d'addition (dans le sens où on introduit un nouvel argument). Comme nous pouvons observer dans le tableau ci-dessus, *puis* et *luego* renferment les mêmes valeurs sauf la troisième où en français *puis* peut introduire le dernier terme d'une énumération et une cause ajoutée tandis que *puis* et *luego* peuvent introduire une conséquence, valeur que *puis* ne contient pas. Nous observons donc une asymétrie entre ces trois marqueurs.

TABLEAU 3

Traductions		Valeurs de <i>then</i>				
		Temporel anaphorique	Succession temporelle	Consécutif	Focalisateur	transphras-tique
FRAN- ÇAIS	<i>Puis</i>		MR 1, MR 2, MR 5		MR 8	
	<i>Alors</i>	MR 3, MR 4, MR 6		MR 7, B 11	PO 16	
	<i>Tout à l'heure</i>	B 10				
	<i>Donc</i>					B 13
	<i>Enfin</i>		B 14			
	Sin traducción	B 9, B 12	PO 15			
Total	16	6	5	2	2	1
ESPA- ÑOL	<i>Pues</i>					B 13
	<i>Luego</i>		MR 1			
	<i>Entonces</i>	MR 4, MR 6		B 11	MR 8, PO 16	
	<i>Digo</i>	B 9				
	<i>Un momento antes</i>	B 10				
	<i>Mas</i>		MR 2			
Sin traducción	MR 3, B 12	B 14, MR 5, PO 15	MR 7			
Total	16	6	5	2	2	1

TABLEAU 4

	<i>Puis</i>	<i>Luego</i>
1	Indique la succession temporelle (<i>ensuite</i>)	
2	Indique la succession dans l'espace (<i>après, después</i>)	
3	<i>Et puis</i> introduit le dernier terme dans une énumération. Ex.: <i>on entendit deux coups, et puis plus rien</i> <i>Et puis</i> introduit aussi une nouvelle cause explicative Ex.: <i>Et puis, ça ne me regarde pas</i>	Introduit une conséquence: Ex.: <i>Pienso, luego existo</i> ?? <i>Je pense puis je suis/ je pense donc je suis</i>
4	Introduit un nouvel argument ou élément (<i>d'ailleurs, en outre</i>)	

Comme le montre l'exemple 7, les traductions du marqueur *then* par *puis* et *luego* reprennent donc les valeurs de succession temporelle de ce marqueur.

L'exemple numéro 8 nous laisse un peu perplexes. En effet, le marqueur *then*, combiné avec la conjonction de coordination *and* indique normalement une focalisation, mais nous croyons

que dans cet exemple, en plus d'une focalisation du moment où sonne l'horloge, l'auteur a voulu exprimer la succession des événements, c'est-à-dire l'itération du tintement de l'horloge qui se produit toutes les heures. Pour la traduction française, nous aurions préféré que le traducteur reste fidèle à la valeur de focalisation en traduisant *and then* par *et à ce moment-là*.

TABLEAU 5

Mas

1. Le marqueur *mas* unit deux éléments qui dénotent que la notion exprimée par le deuxième s'oppose à la notion exprimée par le premier, sans être incompatible avec elle :
Ex.: Quique solía decir que eran manifestaciones de un sentimiento atávico; *mas* para Quique todo eran manifestaciones atávicas.^c

2. Ce marqueur unit deux éléments qui dénotent que la notion affirmée et exprimée dans la deuxième partie de la phrase s'oppose à la négation exprimée dans la première partie de la phrase, avec laquelle elle est incompatible.
Ex.: No tuvo inmediata respuesta de Suero de Quiñones, *mas* de otro caballero.

^c Cet exemple est issu de Seco, M. (1999). *Diccionario del español actual*, Madrid: Grupo Santillana de ediciones, S.A., pp. 2982-2983.

8.a. But when the echoes had fully ceased, a light laughter at once pervaded the assembly; the musicians looked at each other and smiled as if at their own nervousness and folly, and made whispering vows, each to the other, that the next chiming of the clock should produce in them no similar emotion; *and then*, after the lapse of sixty minutes, (which embrace three thousand and six hundred seconds of the Time that flies,) there came yet another chiming of the clock, and then were the same disconcert and tremulousness and meditation as before. (MR 2, p. 3)

8.b. Mais, quand l'écho s'était tout à fait évanoui, une légère hilarité circulait par toute l'assemblée ; les musiciens s'entre-regardaient et souriaient de leurs nerfs et de leur folie, et se juraient tout bas, les uns aux autres, que la prochaine sonnerie ne produirait pas en eux la même émotion ; *et puis*, après la fuite des soixante minutes qui comprennent les trois mille six cents secondes de l'heure disparue, arrivait une nouvelle sonnerie de la fatale horloge, et c'était le même trouble, le même frisson, les mêmes rêveries. (MR 2, p. 3)

8.c. Pero apenas los ecos cesaban del todo, livianas risas nacían en la asamblea; los músicos se miraban entre sí, como sonriendo de su insensata nerviosidad, mientras se prometían

en voz baja que el siguiente tañido del reloj no provocaría en ellos una emoción semejante. *Mas*, al cabo de sesenta y tres mil seiscientos segundos del Tiempo que huye, el reloj daba otra vez la hora, y otra vez nacían el desconcierto, el temblor y la meditación. (MR 2, p. 3)

La traduction espagnole nous présente une traduction de *then* par *mas*.

Voyons maintenant l'ensemble des valeurs du marqueur *mas* : [tableau 5]

Dans l'exemple (8.c.), le traducteur introduit de manière consciente une nouvelle nuance d'*opposition* qui ne se trouve pas dans le texte original ni dans la traduction française. Ce marqueur *mas* en position initiale annonce la tragédie. Le narrateur déduit cette *opposition* des événements-mêmes : opposition entre la hilarité de l'assemblée et les sourires entre les musiciens et les coups de la fatale horloge qui sont une prémonition du malheur qui est à venir.

Lorsque le marqueur *then* a une valeur anaphorique, il se traduit normalement par *alors/à ce moment-là* en français et par *entonces/ en ese momento* en espagnol.

9.a. And the revel went whirlingly on, until at length there commenced the sounding of

TABLEAU 6



74

	<i>Alors</i>	<i>Entonces</i>
1.	<i>Valeur temporelle anaphorique</i> : où le marqueur reprend le temps de référence établi dans la proposition antérieure.	
	Ex.: Je vivais à Madrid quand j'avais cinq ans. Je n'étais qu'un enfant <i>alors</i> .	Ex.: Vivía en Madrid cuando tenía cinco años. Yo no era más que un crío <i>entonces</i> .
2.	<i>Valeur consécutive</i>	
	Ex.: Il est parti. <i>Alors</i> n'en parlons plus.	Ex.: Se marchó. <i>Entonces</i> ya no hablemos de ello.
3.	<i>Tour de parole</i> ^f	
	Ex: <i>Alors, ça va?</i>	Ø

^f Nous ne rendons pas compte ici de toutes les valeurs en tant que *marqueurs conversationnels*, car ils ne sont pas l'objet de notre étude et n'apparaissent donc pas dans notre corpus d'exemples.

midnight upon the clock. And *then* the music ceased, as I have told; and the evolutions of the waltzers were quieted; and there was an uneasy cessation of all things as before. (MR 4, p. 4)

9.b. Et la fête tourbillonnait toujours lorsque s'éleva enfin le son de *minuit* de l'horloge. *Alors*, comme je l'ai dit, la musique s'arrêta ; le tournoiement des valseurs fut suspendu ; il se fit partout, comme naguère, une anxieuse immobilité. (MR 4, p.4)

9.c. Continuaba la fiesta en su torbellino hasta el momento en que comenzaron a oírse los tañidos del reloj anunciando la *medianoche*. Calló *entonces* la música, como ya he dicho, y las evoluciones de los que bailaban se interrumpieron; y como antes, se produjo en todo una cesación angustiada. (MR 4, p. 4)

Dans cet exemple (9), le marqueur temporel est anaphorique et reprend une référence temporelle antérieure (cfr. *midnight* / *minuit* / *medianoche*). Voyons si cet usage anaphorique du marqueur en français et en espagnol sont repris dans leurs valeurs en langue.

*Valeurs en langue de alors*⁷ y de *entonces*⁸[tableau 6]

De toutes les valeurs en langue des marqueurs *alors* et *entonces* que nous avons relevées, nous pouvons souligner que tous les deux possèdent la valeur *temporelle anaphorique* et la valeur *consécutive*. Par conséquent, nous pouvons affirmer que les traductions *alors* et *entonces* reprennent la valeur *temporelle anaphorique*.

En ce qui concerne l'exemple suivant, le marqueur *then* est anaphorique mais dans le discours, c'est-à-dire qu'il n'est pas temporel anaphorique, il ne renvoie pas à un temps antérieur dans le sens de « à ce moment-là », il fait plutôt référence à une partie du discours que l'on reprend après une digression.

⁷ Les valeurs des marqueurs en français sont tirées de Franckel, J. J. (1989). *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Ginebra/Paris: Librairie Droz.

⁸ Les valeurs des marqueurs en espagnol sont tirées de Bosque, I. & Demonte, V. (2000 [1999]). *Gramática descriptiva de la lengua española*. Vol I: Sintaxis básica de las clases de palabras. Madrid: Espasa Calpe.

10.a. In the meantime my own *disease* —for I have been told that I should call it by no other appellation —my own *disease, then*, grew rapidly upon me, and assumed finally a monomaniac character of a novel and extraordinary (B 9, p.3)

10.b. En même temps, mon propre mal, — car on m'a dit que je ne pouvais pas l'appeler d'un autre nom, — mon propre mal grandissait rapidement, et, ses symptômes s'aggravant par un usage immodéré de l'opium, il prit finalement le caractère d'une monomanie d'une forme nouvelle et extraordinaire. (B 9, p. 3)

10.c. Entretanto, mi propia enfermedad —pues me han dicho que no debo darle otro nombre, mi propia enfermedad, *digo*, crecía rápidamente, asumiendo, por último, un carácter monomaniaco de una especie nueva y extraordinaria, que ganaba cada vez más vigor y, al fin, obtuvo sobre mí un incomprensible ascendente. (B 9, p. 3)

Dans ce cas, le marqueur *then* nous dévoile l'attitude du narrateur. Celui-ci est conscient qu'il répète le mot *disease* (dans l'exemple 10a) et après une digression explicative (on lui a dit qu'il ne pouvait pas l'appeler autrement), il se sent obligé de répéter ce mot pour maintenir la fonction conative, pour que le lecteur ne se perde pas. Il est intéressant de constater que dans la traduction française, on a omis ce marqueur et que dans la version espagnole, ce marqueur a été traduit par *digo* qui est beaucoup plus transparent que le marqueur *then* en anglais. Dans le cas de l'espagnol, le narrateur a choisi d'être plus explicite.

Nous voulons souligner un autre exemple curieux où le marqueur *then* à valeur anaphorique temporelle a été traduit par *tout à l'heure* en français et par *un momento antes* en espagnol.

11.a. I saw them now even more unequivocally than I beheld them *then*. (B 10, p. 6)

11.b. Je les vis même alors plus distinctement que je ne les avais vues *tout à l'heure*. (B 10, p. 7)

11.c. Los vi entonces con más claridad que *un momento antes*. (B 10, p. 6)

Nous pensons qu'une traduction plus générique aurait été plus adéquate (...*que je ne les avais vues auparavant / avant*, pour la version française et tout simplement *antes* pour la version espagnole).

Après avoir étudié les valeurs prototypiques ou centrales du marqueur *then*, c'est-à-dire ses valeurs temporelles, poursuivons avec les valeurs plus périphériques comme la valeur consécutive.

D'après notre corpus d'exemples, la valeur consécutive du marqueur *then* a été restituée par *alors* et *entonces* en français et espagnol respectivement. Voyons un exemple où ce marqueur consécutif n'a pas été traduit dans la version espagnole.

12.a. There was a sharp cry —and the dagger dropped gleaming upon the sable carpet, upon which, instantly afterwards, fell prostrate in death the Prince Prospero. *Then*, summoning the wild courage of despair, a throng of the revellers at once threw themselves into the black apartment, (...) (MR 7, p. 6)

12.b. Un cri aigu partit, — et le poignard glissa avec un éclair sur le tapis funèbre où le prince Prospero tombait mort une seconde après. *Alors*, invoquant le courage violent du désespoir, une foule de masques se précipita à la fois dans la chambre noire ; (...) (MR 7, p. 7)

12.c. Oyese un agudo grito, mientras el puñal caía resplandeciente sobre la negra alfombra, y el príncipe Próspero se desplomaba muerto. Poseídos por el terrible coraje





de la desesperación, numerosas máscaras se lanzaron al aposento negro; (...) (MR 7, p. 5)

76

Cette omission provoque une perte du point de vue de la cohésion du texte dans la langue espagnole. Nous pensons que la polysémie de ce marqueur qui indique dans cet exemple la conséquence, valeur périphérique et non prototypique de ce marqueur a mis dans le doute le traducteur qui a préféré ne pas traduire ce marqueur.

D'après notre grille récapitulative, le marqueur *then* peut aussi acquérir une autre valeur périphérique comme la focalisation :

13.a. Oh! Naiad among its fountains! —*and then* —*then* all is mystery and terror, and a tale which should not be told. (B 8, p. 2)

13.b. ! Oh ! naïade parmi ses fontaines ! *Et puis*, — *et puis* tout est mystère et terreur, une histoire qui ne veut pas être racontée. (B 8, p. 3)

13.c. ¡Oh náyade entre sus fuentes! Y *entonces*, *entonces* todo es misterio y terror, y una historia que no debe ser relatada. (B 8, p. 2)

En anglais, la combinaison du marqueur *then* avec la conjonction de coordination *and* met l'accent sur le fait ou l'événement qui suit. Cette focalisation est parfaitement restituée en français par la combinaison *et puis*, focalisation qui se voit renforcée par la répétition de *et puis*. En espagnol, nous retrouvons le même procédé, la répétition de *y entonces*.

La dernière valeur que reprend notre grille est la valeur transphrastique du marqueur *Then*.

14.a. Why *then*, as I perused them, did the hairs of my head erect themselves on end, and the blood of my body become congealed within my veins? (B 13, p. 7.)

14.b. D'où vient *donc* qu'en les lisant mes cheveux se dressèrent sur ma tête et que mon sang se glaça dans mes veines ? (B 13, p. 10)

14.c. ¿Por qué, *pués*, al leerlas se me erizaron los cabellos y la sangre se congeló en mis venas? (B 13, p. 7)

Dans cet exemple, le marqueur *then* trahit l'attitude de l'énonciateur et exprime l'incrédulité ou la surprise causée par les éléments antérieurs ou par ce qui s'observe par la suite.

Le marqueur *then* est *polysémique* et cette caractéristique peut engendrer des cas ambigus. C'est pourquoi nous pensons que le marqueur *then* appartient à une catégorie radiale qui contient un noyau central *temporel*. Il peut en effet indiquer que les événements se succèdent les uns aux autres, il peut reprendre une référence temporelle qui est apparue antérieurement dans le texte. À ces valeurs nucléaires s'en ajoutent d'autres que nous avons appelées périphériques (la focalisation, la conséquence et le cas transphrastique) parce qu'elles s'éloignent du noyau central qui est temporel.

CONCLUSION

Pour terminer, nous devons souligner qu'en raison de leur caractère polysémique qui provoque des situations ambiguës, de nombreux *marqueurs* n'ont été traduits ni en français ni en espagnol (10 exemples pour tous les marqueurs confondus), laissant un vide de sens. Cela signifie que la facette polysémique des marqueurs temporels provoque une certaine confusion chez le traducteur. Cette confusion pousse le traducteur à omettre le marqueur dans sa traduction pour éviter de commettre une erreur. Mais, en ce qui nous concerne, nous pensons que ces marqueurs temporels ne doivent pas être ignorés parce qu'ils constituent des éléments fondamentaux pour la cohésion globale du texte.

C'est pourquoi, il est important de continuer les recherches sur les marqueurs en général et

plus concrètement sur les marqueurs temporels afin de pouvoir observer comment ils se comportent dans d'autres types de discours.

RECIBIDO EN ENERO DE 2012
ACEPTADO EN FEBRERO DE 2012
VERSIÓN FINAL DE MARZO DE 2012

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AlbaLearning (Espagne). *Berenice*. <<http://albalearning.com/audiolibros/poe/berenice-sp.html/>>, [Consulta el 15 octubre 2009].
- AlbaLearning (Espagne). *El retrato oval*. <<http://albalearning.com/audiolibros/poe/elretratooval-sp-en.html>> [Consulta el 15 octubre 2009].
- AlbaLearning (Espagne). *La máscara de la muerte roja* <<http://albalearning.com/audiolibros/poe/lamascara-sp.html>> [Consulta el 15 octubre 2009].
- Micó Romero, N. (2002). "El marcador temporal *déjà*", in Gloria Luque Agulló, Antonio Bueno González & Gabriel Tejada Molina (dir.), *Las lenguas en un mundo global*, AESLA: Universidad de Jaén (Servicio de publicaciones). Publicación en CD ROM.
- Micó Romero, N. (2005). "Un aspecto del discurso ensayístico francés: los marcadores temporales". *Quaderns de Filologia*, 10/ 2005, pp. 187-204.
- Bosque, I. & Demonte, V. (2000 [1999]). *Gramática descriptiva de la lengua española*. Vol I: Sintaxis básica de las clases de palabras. Madrid: Espasa Calpe.
- Cuenca, M. J. & Hilferty, J. (1999). *Introducción a la lingüística cognitiva*, Barcelona: Ariel.
- Dictionnaire unilingue anglais (2011). *Collins English Dictionary*. London : Harper Collins Publishers.
- Franckel, J. J. (1989). *Étude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Ginebra/Paris: Librairie Droz.
- Giordano, R. *Berenice* [en línea]: poemas y novelas cortas de Edgar Allan Poe. 2005, <<http://poestories.com/read/berenice>> [Consulta el 15 octubre 2009].
- Giordano, R. *The masque of the Red Death* [en línea]: poemas y novelas cortas de Edgar Allan Poe. 2005, <<http://poestories.com/read/masque>> [Consulta el 15 octubre 2009].
- Giordano, R. *The Oval Portrait* [en línea]: poemas y novelas cortas de Edgar Allan Poe. 2005, <<http://poestories.com/read/ovalportrait>> [Consulta el 15 octubre 2009].
- Kleiber, G. (1990). *La sémantique du prototype: catégories et sens lexical*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Langacker, R-W. (1987). *Foundations of cognitive grammar*, Stanford: Stanford University Press.
- Reverber (Francia). *Bérénice* [en línea]: obras de libre acceso. 2004, http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre22722.html#page_106 [Consulta el 15 octubre 2009].
- Reverber (Francia). *Le masque de la mort rouge*. [en línea]: obras de libre acceso. 2004, http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre22722.html#page_199 [Consulta el 15 octubre 2009].
- Reverber (Francia). *Le portrait ovale*. [en línea]: obras de libre acceso. 2004, <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre22722.html#page_199> [Consulta el 15 octubre 2009].
- Seco, M. (1999). *Diccionario del español actual*, Madrid: Grupo Santillana de ediciones, S.A.

